

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Côte-Nord

Québec



Santé mentale chez les jeunes du secondaire de la Côte-Nord – Indice de détresse psychologique (Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017)

Par Yves Therriault, Ph. D., Direction de santé publique
de la Côte-Nord

15 février 2019



Objectif et autres renseignements

- Présenter les principaux résultats nord-côtiers tirés de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017¹ en lien avec le niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique.
- Les données portent sur l'ensemble de la région seulement. Le plan de sondage élaboré par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne permet pas, dans le cas de la Côte-Nord, de présenter des données à l'échelle des RLS ou des commissions scolaires.
- Un glossaire à la fin de la présentation explique brièvement les variables qui ont été croisées avec le niveau élevé à l'indice de détresse psychologique pour les fins de cette présentation.
- Afin de faciliter la lecture, les proportions égales ou supérieures à 5 % sont arrondies à l'unité dans le texte. Aussi, les proportions dont la décimale = ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la valeur de la deuxième décimale.
- **I** Dans les figures, il s'agit d'un intervalle de confiance à 95 % qui délimite une plage de valeurs susceptible d'inclure la valeur réelle de la population, et ce, 19 fois sur 20.
- * Les valeurs précédées d'un astérisque ont un coefficient de variation situé entre 15 % et 25 % et doivent être interprétées avec prudence.
- ** Les valeurs précédées d'un double astérisque ont un coefficient de variation supérieur à 25 %. Elles sont imprécises et ne sont fournies qu'à titre indicatif seulement.

1. L'enquête a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Méthodologie

La population visée comprend :

- Les élèves de la 1^{ère} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes :
 - ✓ des écoles publiques et privées; francophones et anglophones, à l'automne 2016.
- La population visée par l'enquête couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes.
- Sur la Côte-Nord, pour des raisons liées notamment aux coûts de déplacement de membres du personnel de l'ISQ, les écoles situées à Natashquan, en Basse-Côte-Nord et sur l'Île-d'Anticosti n'ont pas été échantillonnées.

L'enquête exclut les élèves qui fréquentent :

- Les centres de formation professionnelle;
- Les écoles situées dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- Les écoles de langue d'enseignement autochtone;
- Les établissements relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux;
- Les écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou qui présentent un trouble grave de comportement.
- Les écoles d'un RLS de l'Estrie.



Méthodologie (suite)

La collecte de données

- Ensemble du Québec :
 - ✓ 2 899 classes réparties dans 465 écoles;
 - ✓ 3 novembre 2016 au 16 mai 2017;
 - ✓ 62 277 élèves répondants;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 91,1 %.
- Côte-Nord :
 - ✓ Population visée : 4 055 jeunes;
 - ✓ Nombre attendu de répondants : 3 290 élèves dans 150 classes réparties dans 11 écoles sélectionnées admissibles;
 - ✓ Nombre de répondants : 3 087 élèves;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 89,7 %;
 - ✓ Puisque certaines écoles de l'est de la Côte-Nord n'ont pu être échantillonnées, l'EQSJS s'avère représentative d'environ 94 % des élèves nord-côtiers du secondaire.
- L'enquête comprend deux questionnaires comptant une majorité de questions communes. Chacun a été distribué au hasard à la moitié des élèves.
- Le questionnaire, d'une durée d'environ 30 minutes, était informatisé sur une tablette électronique. Les données étaient transmises électroniquement et de façon sécurisée sur les serveurs de l'ISQ.



Indice de détresse psychologique

Construction de l'indice

- À partir de 14 questions mesurant la fréquence des symptômes liés à la dépression, à l'anxiété, à l'irritabilité et aux problèmes cognitifs au cours de la semaine précédant l'enquête.
- Ces questions se retrouvent uniquement dans le questionnaire 2.
- Au cours de la dernière semaine ...
 - ✓ T'es-tu senti(e) agité(e) ou nerveux(se) intérieurement ?
 - ✓ T'es-tu senti(e) tendu(e), stressé(e) ou sous pression ?
 - ✓ As-tu ressenti des peurs ou des craintes ?
 - ✓ T'es-tu laissé(e) emporter ou t'es-tu fâché(e) contre quelqu'un ou quelque chose ?
 - ✓ T'es-tu senti(e) facilement contrarié(e) ou irrité(e) ?
 - ✓ T'es-tu senti(e) négatif(ve) envers les autres ?
 - ✓ T'es-tu fâché(e) pour des choses sans importance ?
 - ✓ T'est-tu senti(e) seul(e) ?
 - ✓ T'est-tu senti(e) ennuyé(e) ou peu intéressé(e) par les choses ?
 - ✓ As-tu pleuré facilement ou t'es-tu senti(e) sur le point de pleurer ?
 - ✓ T'es-tu senti(e) découragé(e) ?
 - ✓ T'es-tu senti(e) désespéré(e) en regardant à l'avenir ?
 - ✓ As-tu eu des blancs de mémoire ?
 - ✓ As-tu eu des difficultés à te souvenir des choses ?
 - Choix de réponse : « Jamais », « De temps en temps », « Assez souvent », « Très souvent ».



Indice de détresse psychologique

Construction de l'indice (suite)

- Les scores 0, 1, 2, 3 ont été attribués respectivement aux choix de réponse. Le score total peut donc varier de 0 à 42. Il a été ramené sur 100.
- Dans le calcul de l'indice, le nombre de réponses valides correspond au nombre de questions répondues. L'indice est inconnu pour les personnes qui n'ont pas répondu à quatre questions ou plus.
- L'indice se calcule de la façon suivante : $(\text{score total} / (3 \times \text{nombre de réponses valides})) * 100$.
- Les catégories du niveau de l'indice de détresse psychologique sont les suivantes : « faible », « moyen », « élevé ». Elles ont été définies en fonction des quintiles de la distribution des scores. La catégorie « niveau faible » correspond au premier quintile et la catégorie « niveau élevé » correspond au dernier quintile.
- Afin de comparer les résultats de l'EQSJS 2016-2017 à ceux du cycle 2010-2011, la valeur des seuils de 2010-2011 a été retenue.
- Pour les fins de la présente analyse, le niveau de l'indice de détresse psychologique a été divisé en deux catégories : « faible ou moyen », « élevé ».



Indice de détresse psychologique

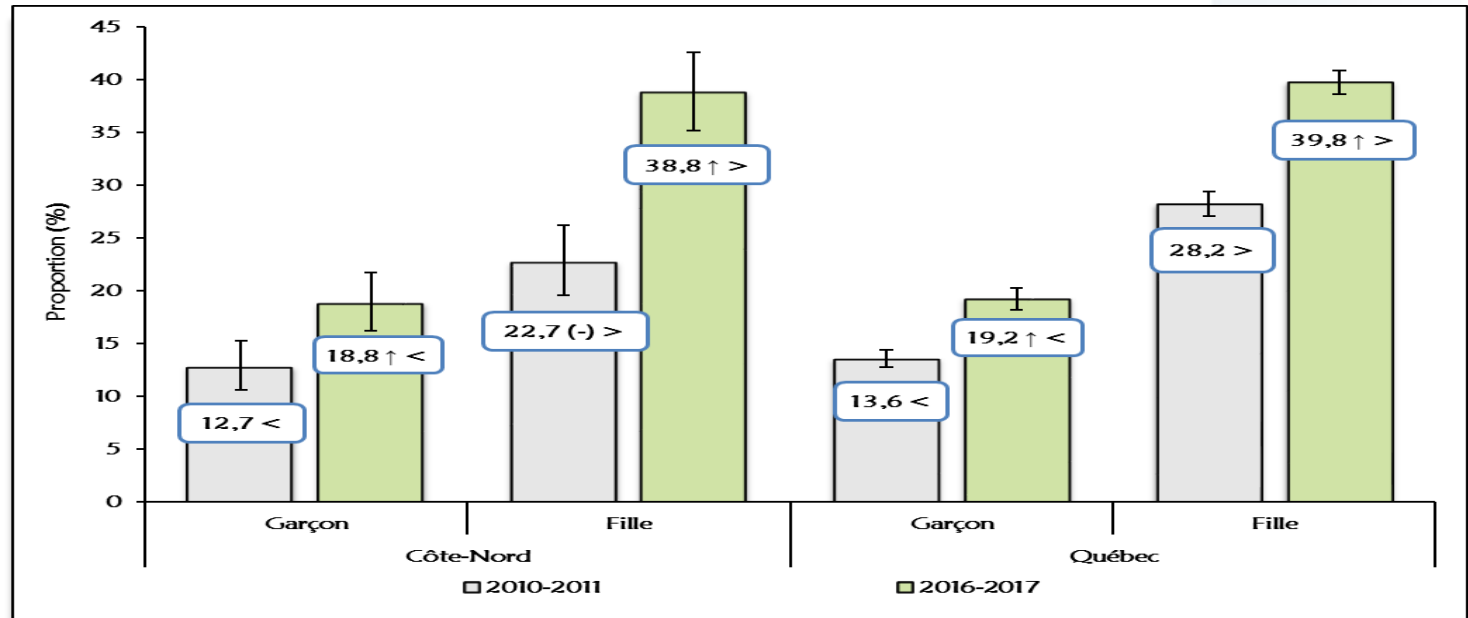
Limites à l'interprétation

- Il est important de garder à l'esprit que cet indice **ne constitue pas une mesure clinique** de la prévalence de la détresse psychologique chez les jeunes du secondaire. L'information ne doit être « utilisée que dans un but de comparaison, par exemple entre les deux éditions de l'enquête, ou en la croisant avec d'autres variables, dont le sexe [ou le niveau scolaire]. Les résultats rattachés à cet indice peuvent également servir à différencier les élèves selon diverses caractéristiques, afin d'identifier une sous-population plus susceptible de présenter une détresse psychologique élevée² » ou la proportion des élèves qui vivent certains symptômes affectifs dont le nombre et la fréquence peuvent engendrer des impacts négatifs dans différents domaines de leur vie. Par conséquent, on peut affirmer que « x % » des élèves d'un sous-groupe se classent au niveau élevé de l'échelle de détresse psychologique, mais on ne peut pas du tout déclarer que « x % » des élèves de ce même sous-groupe ont une détresse psychologique élevée.
- Par ailleurs, les réponses des élèves sont sujettes à un biais de désirabilité sociale, biais qui fait en sorte qu'à des questions sur un sujet sensible, des élèves peuvent avoir eu tendance à répondre de façon à projeter aux autres une image favorable d'eux-mêmes.

2. JULIEN, Dominic (2018). « Santé mentale », dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*, Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, p. 138.

Quelques résultats

Figure 1 : Élèves se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique selon le sexe et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, comme au Québec, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à se situer au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique, et ce, autant en 2016-2017 qu'en 2010-2011.
- Chez les garçons et filles, on note en 2016-2017 une hausse significative de la proportion des élèves classés au niveau élevé de l'indice, et ce, autant sur la Côte-Nord que dans l'ensemble du Québec.
- En 2016-2017, que ce soit chez les garçons ou chez les filles, l'EQSJS ne détecte pas une différence significative entre la Côte-Nord et le reste du Québec.

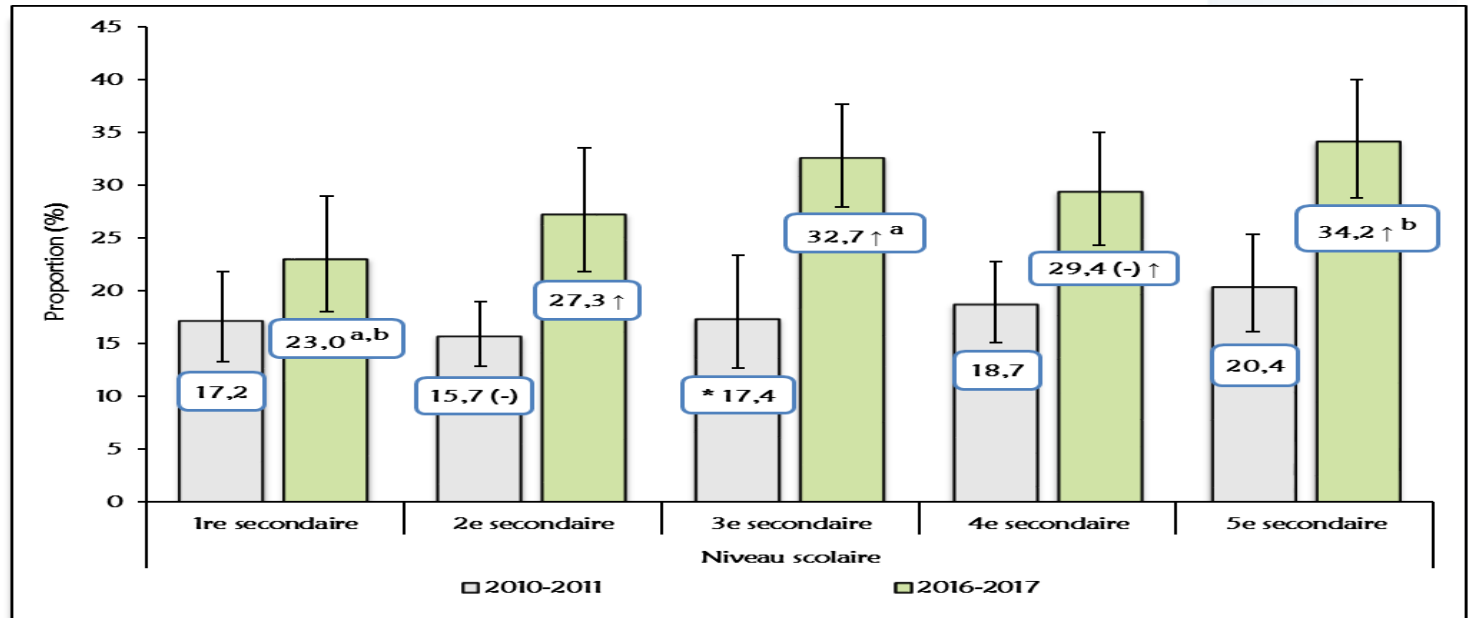
Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

↑ Valeur de 2016-2017 significativement supérieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

< ou > Valeur significativement inférieure ou supérieure à celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

Quelques résultats (suite)

Figure 2 : Élèves se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique selon le niveau scolaire et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, en 2016-2017, la proportion d'élèves situés au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique a augmenté de manière significative chez tous les élèves du secondaire, sauf chez ceux de la 1^{ère} secondaire où l'écart ne se révèle pas statistiquement significatif.
- Dans la région, les élèves de la 1^{ère} secondaire sont proportionnellement moins nombreux (23 %) à se classer au niveau élevé de l'indice que ceux de la 3^e (33 %) et de la 5^e secondaire (34 %). Les données ne révèlent pas d'autres variations significatives selon le niveau scolaire en 2016-2017.
- En 4^e secondaire, la proportion d'élèves catégorisés au niveau élevé de l'indice en 2016-2017 s'avère significativement plus faible (29 %) que la proportion enregistrée dans le reste du Québec (35 %, donnée non illustrée). Aucun écart significatif n'est observé entre la Côte-Nord et le reste du Québec dans les autres niveaux scolaires.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(-) Valeur statistiquement inférieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↑ Valeur de 2016-2017 significativement supérieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b : Au regard d'un même cycle de l'EQSJS, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

Autres constats

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1)

- Niveau scolaire
 - ✓ Pas de variations statistiquement significatives selon le niveau scolaire chez les garçons de la Côte-Nord. Les filles de la 1^{ère} secondaire sont moins nombreuses, en proportion, à se classer au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique (30 %) que celles en 3^e et 5^e secondaire (46 % et 47 % respectivement). Toutes proportions gardées, en 4^e secondaire, on compte aussi, en proportion, moins de filles regroupées dans cette catégorie sur la Côte-Nord (36 %) que dans le reste du Québec (46 %, donnée non présentée).
 - ✓ De la 2^e à la 5^e secondaire, les données révèlent un écart significatif au seuil de 1 % entre les garçons et les filles. L'écart est significatif au seuil de 5 % en 1^{ère} secondaire.
- Autoévaluation de la performance scolaire
 - ✓ Pour les sexes réunis et chez les garçons, les élèves qui considèrent avoir des résultats sous la moyenne (par rapport aux autres élèves du même âge) sont plus sujets à se retrouver au niveau élevé de l'indice que ceux qui se jugent dans la moyenne ou s'estiment être au-dessus de la moyenne. Chez les filles, la proportion de celles situées dans la catégorie élevée diminue de manière significative au fur et à mesure que s'améliore leur évaluation de leur performance scolaire.
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Situation familiale
 - ✓ Chez les garçons nord-côtiers, on n'observe pas de variations significatives selon la situation familiale. Pour les filles, le niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique est moins répandu chez celles vivant avec leurs deux parents (31 %) que celles vivant dans une famille reconstituée (57 %), monoparentale (46 %) ou dans un autre type de famille (*60 %). Les filles vivant dans une famille reconstituée sont plus susceptibles de se retrouver au niveau élevé de détresse psychologique que chez celles en garde partagée (57 % c. *38 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles, sauf pour le type « Autres » où l'écart n'est pas significatif.
- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ Les élèves nord-côtiers dont au moins un parent a complété des études collégiales ou universitaires sont moins sujets à être au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique (26 %) que ceux dont les parents n'ont complété que leurs études secondaires (37 %) ou qui n'ont aucun diplôme (44 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Statut d'emploi des parents
 - ✓ Sur la Côte-Nord, l'EQSJS ne fait pas ressortir de variations statistiquement significatives selon le statut d'emploi des parents.
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines habitudes de vie (tableau 2)

- Fumeur quotidien ou occasionnel
 - ✓ Chez l'ensemble des élèves du secondaire sur la Côte-Nord, les fumeurs quotidiens ou occasionnels s'avèrent plus susceptibles d'être au niveau élevé de détresse psychologique que les non-fumeurs (48 % c. 28 %). Le même phénomène prévaut chez les filles (72 % c. 37 %). On note la même tendance chez les garçons, mais l'écart n'est pas statistiquement significatif (*31 % c. 18 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Activité physique de loisir durant l'année scolaire
 - ✓ Pas de variations statistiquement significatives chez les filles. Les garçons moyennement actifs sont moins nombreux, en proportion, à afficher un niveau élevé de détresse psychologique (*15 %) que ceux qui sont un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires (23 %). Pour les sexes réunis, les élèves qui pratiquent peu ou pas d'activités physiques de loisirs se révèlent aussi plus sujets à être au niveau élevé de l'indice que les personnes actives (32 % c. 24 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Les élèves qui ont consommé de l'alcool au moins une fois dans les 12 mois antérieurs à l'enquête sont plus sujets à se situer au niveau élevé de détresse psychologique que les non-consommateurs (32 % c. 22 %). L'écart s'avère aussi significatif chez les filles (47 % c. 23 %). On note la tendance inverse chez les garçons (18 % c. 21 %), mais l'écart n'est pas significatif au plan statistique.
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles chez les consommateurs, mais pas de variation significative selon le sexe chez les non-consommateurs (21 % c. 23 %).
- Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Les élèves nord-côtiers qui ont pris de la drogue au moins une fois durant cette période sont aussi plus enclins à être au niveau élevé de détresse psychologique que ceux qui n'en ont pas pris (40 % c. 25 %). C'est aussi le cas chez les filles (60 % c. 32 %). La même tendance se dessine chez les garçons, mais la différence n'est pas significative au plan statistique (21 % c. 18 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Les consommateurs de cannabis sont aussi plus nombreux, en proportion, à se situer au niveau élevé de détresse psychologique que les non-consommateurs (40 % c. 25 %). Le même constat peut être fait chez les filles (59 % c. 32 %). Du côté des garçons, il ne s'agit que d'une tendance puisque l'écart ne se révèle pas statistiquement significatif (22 % c. 18 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogue
 - ✓ Pour les sexes réunis, un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique est plus courant chez les élèves classés dans la catégorie « feu jaune » que chez ceux de la catégorie « feu vert » (47 % c. 27 %). Chez les filles, celles situées dans la catégorie « feu rouge » sont plus enclines à afficher un niveau élevé de détresse que celles situées dans la catégorie « feu vert » (67 % c. 36 %). Pas de variations significatives chez les garçons.
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.



Autres constats (suite)

Variations selon diverses caractéristiques de l'environnement social des jeunes (tableau 3)

- Niveau de supervision parentale
 - ✓ La proportion d'élèves classés au niveau élevé de détresse psychologique s'avère plus grande chez ceux qui estiment avoir un niveau faible ou moyen de supervision parentale en comparaison de ceux qui jugent pouvoir compter sur un niveau élevé de supervision de la part de leurs parents (31 % c. 25 %). Il en est de même chez les filles (45 % c. 28 %), mais pas chez les garçons (environ 18 % dans chacun des deux niveaux de supervision).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Soutien social dans les différents environnements de l'élève (la famille, les amis, l'école et la communauté)
 - ✓ Le tableau 3 montre une variation statistiquement significative chez les filles nord-côtières selon le soutien social reçu dans chacun des types d'environnements considérés dans l'enquête. Celles ayant un niveau faible ou moyen de soutien social s'avèrent plus sujettes à se classer dans la catégorie élevée de l'échelle de détresse psychologique que les filles recevant un soutien élevé.
 - ✓ Du côté des garçons, la seule variation significative s'observe au regard du soutien social dans l'environnement familial :
 - environ 27 % de ceux ayant un niveau faible ou moyen de soutien dans leur famille se retrouvent au niveau élevé de détresse psychologique en comparaison de 16 % chez ceux qui bénéficient d'un soutien élevé.
 - ✓ Fait à noter, bien que l'écart ne soit pas significatif, on note que les garçons rapportant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire tendent davantage à se situer au niveau élevé de détresse psychologique (21 %) que ceux dont le soutien social est faible ou moyen (18 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles au regard de chacune des formes de soutien social.



Autres constats (suite)

Variations selon l'estime de soi et certaines compétences sociales (tableau 4)

- Estime de soi
 - ✓ Une estime de soi moyenne ou élevée est associée avec une propension moins forte de se retrouver au niveau élevé de détresse psychologique qu'une faible estime de soi (sexes réunis : 17 % c. 59 %; garçons : 11 % c. 49 %; filles : 25 % c. 64 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Efficacité personnelle globale
 - ✓ Comparativement aux jeunes du secondaire ayant un niveau élevé d'efficacité personnelle globale, ceux dont le niveau d'efficacité s'avère faible ou moyen sont plus nombreux, en proportion, à afficher un niveau élevé de détresse psychologique (sexes réunis : 33 % c. 16 %; garçons : 23 % c. *9 %; filles : 43 % c. 24 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Empathie
 - ✓ Selon l'EQSJS, un niveau élevé d'empathie est en revanche associé à une plus forte probabilité d'afficher un niveau élevé de détresse psychologique qu'un niveau d'empathie faible ou moyen (sexes réunis : 37 % c. 22 %; garçons : 29 % c. 14 %). Une tendance similaire est observable chez les filles, mais la différence ne s'avère pas significative (41 % c. 36 %).
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
- Résolution de problèmes, aptitudes aux relations interpersonnelles, autocontrôle
 - ✓ Pour chacune de ces compétences sociales, les élèves qui ont des capacités élevées sont moins susceptibles de présenter un niveau élevé de détresse psychologique que les élèves dont les capacités sont faibles ou moyennes. Cette observation vaut autant chez les sexes réunis, que chez les garçons et les filles. La seule exception concerne la résolution de problèmes chez les garçons où l'écart entre le niveau élevé (*16 %) et le niveau faible ou moyen (19 %) n'est pas significatif.
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles.
 - Mais pas de variation significative selon le sexe chez les jeunes situés au niveau élevé d'autocontrôle (garçons : **7 %; filles : *13 %).



Tableau 1 : Élèves se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques, socioéconomiques et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

| | % | | |
|--------------------------------------------------------|-----------------------|---------------------|---------------------------|
| | Sexes réunis | Garçons | Filles |
| Niveau scolaire | | | |
| 1 ^{re} secondaire | 23,0 ^{a,b} | * 17,0 | 29,9 ^{a,b} |
| 2 ^e secondaire | 27,3 | * 17,3 | 36,9 |
| 3 ^e secondaire | 32,7 ^a | * 18,8 | 45,9 ^a |
| 4 ^e secondaire | 29,4 (-) | * 21,8 | 36,1 (-) |
| 5 ^e secondaire | 34,2 ^b | * 20,7 | 46,9 ^b |
| Autoévaluation de la performance scolaire | | | |
| Sous la moyenne | 43,9 ^{a,b} | 29,5 ^{a,b} | 61,6 ^a |
| Dans la moyenne | 27,0 ^a | 15,7 ^a | 39,9 ^a |
| Au-dessus de la moyenne | 25,5 ^b | 18,1 ^b | 31,0 ^a |
| Situation familiale | | | |
| Biparentale | 23,6 ^{a,b,c} | 16,6 | 30,7 (-) ^{a,b,c} |
| Reconstituée | 39,9 ^{a,d} | * 19,6 | 57,2 ^{a,d} |
| Monoparentale | 36,0 ^{b,e} | * 25,9 | 46,2 ^b |
| Garde partagée | 27,5 ^{d,f} | * 17,3 | * 38,2 ^d |
| Autres | 53,8 ^{c,e,f} | ** 43,2 | * 60,3 ^c |
| Plus haut niveau de scolarité entre les parents | | | |
| Pas de diplôme d'études secondaires | 43,9 ^a | ** 19,1 | 65,0 ^a |
| Diplôme d'études secondaires | 37,3 ^b | * 23,6 | 48,2 ^b |
| Études collégiales ou universitaires | 26,2 ^{a,b} | 17,9 | 34,5 (-) ^{a,b} |
| Statut d'emploi des parents | | | |
| Deux parents en emploi | 27,3 | 17,1 | 37,0 |
| Un parent en emploi | 32,5 | 24,2 | 40,5 |
| Aucun parent en emploi | * 31,2 | n.p. | n.p. |

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(-) Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

n.p. Une cellule ne peut pas être présentée si une école représente une part importante des répondants associés à la population considérée par la proportion ou que certaines cellules ont moins que 5 répondants.

a,b,c,d,e,f : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Le type de famille « Autres » comprend (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).



Tableau 2 : Élèves se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique selon certaines habitudes de vie et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

| | % | | |
|----------------------------------------------------------------------------|-----------------------|---------------------|-----------------------|
| | Sexes réunis | Garçons | Filles |
| Fumeur quotidien ou occasionnel | | | |
| Oui | 48,1 ^a | * 31,1 | 72,2 ^a |
| Non | 27,6 ^a | 18,0 | 37,0 ^a |
| Activité physique de loisir durant l'année scolaire | | | |
| Actif | 23,9 ^a | * 14,7 | 34,6 |
| Moyennement actif | 26,9 | * 15,0 ^a | 39,3 |
| Un peu actif, très peu actif, sédentaire | 31,9 ^a | 22,8 ^a | 40,0 |
| Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois | | | |
| Oui | 32,2 (-) ^a | 17,5 (-) | 46,6 ^a |
| Non | 21,9 ^a | 20,6 | 23,1 (-) ^a |
| Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois | | | |
| Oui | 39,7 (-) ^a | 21,0 (-) | 59,6 ^a |
| Non | 24,8 ^a | 17,6 | 31,6 ^a |
| Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois | | | |
| Oui | 39,6 (-) ^a | 21,9 (-) | 59,2 ^a |
| Non | 25,1 ^a | 17,2 | 32,5 ^a |
| Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues | | | |
| Feu vert | 26,9 ^a | 17,3 | 35,7 ^{a,b} |
| Feu jaune | 47,4 ^a | ** 23,3 | 70,4 ^a |
| Feu rouge | 43,1 (-) ^b | * 31,0 | 66,7 ^b |

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS 2016-2017), ©Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(-) Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 3 : Élèves se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

| | % | | |
|--------------------------------------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| | Sexes réunis | Garçons | Filles |
| Niveau de supervision parentale | | | |
| Élevé | 24,7 ^a | * 17,9 | 28,3 ^a |
| Faible ou moyen | 30,6 ^a | 18,8 | 45,5 ^a |
| Niveau de soutien social dans l'environnement familial | | | |
| Élevé | 24,7 ^a | 15,8 ^a | 32,9 ^a |
| Faible ou moyen | 42,8 ^a | 27,3 ^a | 60,8 ^a |
| Niveau de soutien social des amis | | | |
| Élevé | 28,0 | 18,8 | 34,6 ^a |
| Faible ou moyen | 30,4 | 18,9 | 49,6 ^a |
| Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire | | | |
| Élevé | 26,4 | 21,2 | 30,9 ^a |
| Faible ou moyen | 30,1 | 17,5 | 43,1 ^a |
| Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire | | | |
| Élevé | 25,0 ^a | 16,6 | 32,5 ^a |
| Faible ou moyen | 33,1 ^a | 20,8 | 46,5 ^a |

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS 2016-2017), ©Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 4 : Élèves se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique selon l'estime de soi, certaines compétences sociales et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

| | % | | |
|--------------------------------------------------|---------------------|---------------------|-----------------------|
| | Sexes réunis | Garçons | Filles |
| Estime de soi | | | |
| Niveau faible | 58,6 ^a | 48,8 ^a | 64,2 ^a |
| Niveau moyen ou élevé | 17,3 ^a | 11,0 ^a | 24,8 ^a |
| Efficacité personnelle globale | | | |
| Niveau élevé | 16,0 ^a | * 9,0 ^a | 24,3 (+) ^a |
| Niveau faible ou moyen | 33,4 ^a | 22,6 ^a | 43,2 ^a |
| Empathie | | | |
| Niveau élevé | 36,8 ^a | 29,3 ^a | 40,7 |
| Niveau faible ou moyen | 22,0 ^a | 13,9 ^a | 35,9 |
| Résolution de problèmes | | | |
| Niveau élevé | 23,5 ^a | * 15,9 | 28,1 ^a |
| Niveau faible ou moyen | 30,6 ^a | 19,5 | 42,9 ^a |
| Aptitudes aux relations interpersonnelles | | | |
| Niveau élevé | 20,1 ^a | 12,1 ^a | 29,5 ^a |
| Niveau faible ou moyen | 43,2 ^a | 32,8 ^a | 50,9 ^a |
| Autocontrôle | | | |
| Niveau élevé | * 10,7 ^a | ** 7,4 ^a | 12,7 ^a |
| Niveau faible ou moyen | 31,5 ^a | 20,1 ^a | 43,6 ^a |

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS 2016-2017), © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 5 : Synthèse des associations entre le niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique et certaines caractéristiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

| | Sexes réunis | Garçons | Filles |
|---------------------------------------------------------------------|--------------|---------|--------|
| Niveau scolaire | OUI | NON | OUI |
| Autoévaluation de la performance scolaire | OUI | OUI | OUI |
| Situation familiale | OUI | NON | OUI |
| Plus haut niveau de scolarité entre les parents | OUI | NON | OUI |
| Statut d'emploi des parents | NON | NON | NON |
| Fumeur quotidien ou occasionnel | OUI | NON | OUI |
| Activité physique de loisir durant l'année scolaire | OUI | OUI | NON |
| Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois | OUI | NON | OUI |
| Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois | OUI | NON | OUI |
| Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois | OUI | NON | OUI |
| Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogues | OUI | NON | OUI |
| Niveau de supervision parentale | OUI | NON | OUI |
| Niveau de soutien social dans l'environnement familial | OUI | OUI | OUI |
| Niveau de soutien social des amis | NON | NON | OUI |
| Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire | NON | NON | OUI |
| Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire | OUI | NON | OUI |
| Estime de soi | OUI | OUI | OUI |
| Efficacité personnelle globale | OUI | OUI | OUI |
| Empathie | OUI | OUI | NON |
| Résolution de problèmes | OUI | NON | OUI |
| Aptitude aux relations interpersonnelles | OUI | OUI | OUI |
| Autocontrôle | OUI | OUI | OUI |



Glossaire

- **Activité physique de loisir durant l'année scolaire**
 - ✓ La variable qui mesure le niveau d'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes), ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- **Aptitude aux relations interpersonnelles**
 - ✓ Les aptitudes aux relations interpersonnelles reflètent la capacité à avoir des interactions sociales positives avec les pairs. L'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles est construit à partir de trois énoncés permettant de savoir si l'élève éprouve des difficultés à se faire des amis, se sent à l'aise en groupe ou s'entend bien avec les jeunes de son âge. On classe les élèves selon le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.
- **Autocontrôle**
 - ✓ L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.
- **Autoévaluation de la performance scolaire**
 - ✓ Cette variable se base sur une question qui mesure l'autoévaluation de la performance scolaire de l'élève. Ce dernier évalue sa performance en comparant ses notes à celles des autres élèves de l'école qui ont son âge. Les élèves sont classés en trois catégories : sous la moyenne, dans la moyenne et au-dessus de la moyenne.



Glossaire (suite)

- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Cette variable indique si les élèves ont consommé (bu) d'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois.
- Consommation de drogues (et consommation de cannabis) au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Cette variable se base sur 14 questions portant sur la fréquence de consommation de différents types de drogues au cours des 12 derniers mois, y compris des médicaments pris sans prescription dans le but de ressentir un effet similaire à celui d'une drogue. On considère que les élèves ont consommé des drogues au cours des 12 derniers mois s'ils ont consommé, au moins une fois, l'une ou l'autre des drogues suivantes : cannabis, cocaïne, solvant, hallucinogène, MDMA, GHB, héroïne, amphétamine, méthamphétamine, dérivés synthétiques de la cathinone, extraits concentrés de THC, hallucinogènes dissociatifs, encens, épice, spice, K2, dream, Yucatan fire, médicament pris sans prescription dans le but de ressentir un effet ou autre drogue.
- Efficacité personnelle globale
 - ✓ L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.
- Empathie
 - ✓ L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.
- Estime de soi
 - ✓ L'estime de soi fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur. L'indice est construit à partir de 10 énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'estime de soi (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été établies à partir de quintiles de la distribution des scores.



Glossaire (suite)

- Fumeur quotidien ou occasionnel
 - ✓ Cette variable si les élèves ont fait usage de cigarettes sur une base quotidienne ou occasionnelle dans les 30 jours précédant l'enquête. L'enquête désigne par « fumeurs actuels » ceux qui ont fumé à chaque jour ou occasionnellement durant cette période.
- Indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool ou de drogue
 - ✓ L'indice est construit à partir de 29 questions qui touchent la consommation d'alcool ou de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les élèves sont départagés en trois groupes sur la base de leurs réponses :
 - Feu vert : Regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent aucune intervention particulière, si ce n'est de nature préventive comme l'information ou la sensibilisation.
 - Feu jaune : Regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion des résultats, intervention brève, etc.).
 - Feu rouge : Regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) un problème important de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée, ou une intervention faite en complémentarité avec une ressource spécialisée dans ce type de problème.
- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ Cette variable indique le plus haut niveau de scolarité atteint par les deux parents de l'élève ou le niveau de scolarité du parent seul. L'information est tirée de deux questions qui portent sur le plus haut niveau scolaire atteint par le père (ou l'adulte masculin responsable) d'une part et par la mère (ou l'adulte féminin responsable) d'autre part. Les élèves sont classés selon trois catégories : inférieur au diplôme d'études secondaires (DES) ; diplôme d'études secondaires (DES) ; études collégiales ou universitaires (partielles ou terminées).
- Résolution de problèmes
 - ✓ La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier, de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.



Glossaire (suite)

- Situation familiale
 - ✓ Cette variable est construite à partir d'une question portant sur le milieu familial dans lequel l'élève vit habituellement : une famille biparentale (élève vivant avec ses deux parents biologiques ou adoptifs) ; une famille reconstituée (élève vivant avec sa mère ou son père et son conjoint ou sa conjointe) ; une famille monoparentale (élève vivant avec sa mère ou son père seulement) ; une situation de garde partagée (élève vivant autant chez sa mère que chez son père) ou une autre situation (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).
- Soutien social dans l'environnement communautaire
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.
- Soutien social dans l'environnement familial
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



Glossaire (suite)

▪ Soutien social dans l'environnement scolaire

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.



▪ Soutien social des amis

- ✓ Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.



▪ Statut d'emploi des parents

- ✓ Cette variable est construite à partir de deux questions qui portent sur l'occupation de la mère (ou l'adulte féminin responsable) et celle du père (ou l'adulte masculin responsable). On obtient les catégories suivantes : deux parents en emploi, un seul parent en emploi, et aucun parent en emploi. À noter que même si l'élève vivait dans une famille monoparentale, il peut avoir déclaré l'occupation principale de chacun de ses parents, s'il la connaissait. Dans le cas où l'élève a coché « Ne s'applique pas » à l'une des deux questions et où son unique parent travaille, c'est la catégorie « deux parents en emploi » qui a été retenue.



Glossaire (suite)

- Supervision parentale
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à l'encadrement qu'il reçoit habituellement de ses parents lorsqu'il n'est pas à la maison. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à deux questions. On classe les élèves selon le niveau de supervision parentale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories se basent sur les terciles établis par la distribution du score de l'EQSJS 2010-2011 de manière à pouvoir effectuer des comparaisons.



Voir : TRAORÉ, Issouf, Dominic JULIEN, Hélène CAMIRAND, Maria-Constanza STREET et Jasline FLORES (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes, Tome 2, p. 23-26 et La santé physique et les habitudes de vie des jeunes, Tome 3, p. 29-33 et 256. Québec, Institut de la statistique du Québec.